



La Lettre Soufie



Janvier/Février 2004

N° 12

La Lettre Soufie regroupe quelques articles sur le soufisme selon quatre thèmes principaux, poème, article général, discours du maître de l'ordre Nématollahi Dr Nurbakhsh et histoire. Elle est publiée bi-mensuellement et reflète le contenu du site web Le Journal Soufi (journalsoufi.multimania.com)

Sommaire

Discours	1
La grâce de Dieu	
Poème	2
La pension Soufi	
Conte	3
Le derviche et le chanteur célèbre	
Histoire	6
Shah Ni'matullâh Wali	
Humour	11
Entre les deux	

La grâce de Dieu

Par Dr Nurbakhsh

Le Soufi laboure le champ du cœur avec le service et la bonté envers les autres, le préparant ainsi à être semé.

Un champ qui est près pour le labour est celui qui appartient à une tradition, comme un Soufi avec son savoir-vivre et son expérience. Puis, la graine du rappel (zekhr) peut être semée là, en attente de la grâce de Dieu pour recevoir l'Amour et la connaissance qui la fera germer. Le rappel de Dieu implique qu'un Zekhr soit transmis au cœur à travers le souffle d'un maître des cœurs.

Pour le Soufi, la grâce de Dieu, proche de sa vraie nature et contenue dans la connaissance

pré-éternelle de Dieu, émerge à point nommé. Ainsi il est dit que les oiseaux qui s'échappent de la cage n'atteindront pas tous la portée impalpable de l'essence, mais cela ne sera possible que pour ceux qui auront d'abord tenté de s'envoler.

Ainsi, il faut avouer que :

*Pour tout ce que nous dîmes,
En fin de compte
Nous ne sommes rien
Sans la grâce de Dieu.
- Rumi*

*Extrait du magazine SUFI n° 53
Autmone 2003, pp. 42 "God's grace".*



La pension Soufi

D'après The Sufi's retreat, Poème du DR JAVAD
NURBAKHSI, Sufi mag, issue 59, Autumn 2003

Seul un cœur désintéressé a une place pour le Bien Aimé.

Dans la pension Soufi, mis à part le Bien Aimé, personne d'autre n'a de place.

Quand l'espace du cœur se remplit d'Amour,

L'inconnu ne peut rentrer ; il n'y a pas de place pour autre chose.

O ascète ! Au banquet de la folie, ne mets pas ta raison en avant.

Dans le cercle de l'ivresse, aucune place n'est faite à la sobriété.

Le livre de l'Amour ne fait pas mention d'états ou de stations,

Pas de discours pour spécialistes ; les secrets n'ont pas leur place.

Pour le peuple de la religion du cœur, litanies et prières n'expriment que l'existence.

La plaidoirie est inutile, rien ne sert d'insister.

Sur le chemin qui broie la raison, nulle trace d'égo.

Personne n'est aux commandes ; un chef n'aurait pas sa place.

La lumière se répandra sur toi dès que ' tu ' cesseras d'exister :

L'obscurité de l'égo ne fait pas de place à la lumière.

.

Le derviche et le chanteur célèbre

Au temps d'autrefois, un roi
 Impatient d'apprendre,
 Et qui se savait imparfait,
 Fit appeler un fameux derviche et lui dit :
 " La lignée à laquelle j'appartiens
 S'est toujours abreuvée
 Aux sources les plus pures de la connaissance.
 - C'est bien ainsi, dit le derviche.
 - Il est de mon désir
 De continuer cette tradition.
 C'est pourquoi, je te le demande : enseigne-moi.
 - Est-ce un ordre ou une prière ?
 - Prends-le comme tu voudras, dit le roi.
 Ordre ou prière, de toute façon, j'apprendrai. "
 Il se tut et attendit que le derviche prît la parole.
 Mais le derviche ne dit rien.
 Un moment plus tard, il s'inclina en silence,
 Se leva et sortit.
 Les jours suivants, on le vit revenir
 Régulièrement auprès du roi.
 Il s'asseyait, il restait quelques heures
 Sans prononcer une parole puis sortait.
 Les affaires du royaume se bouscuaient
 Auprès de lui,
 Les requêtes, les conflits, les châtements,
 Les trahisons, les honneurs.
 Et la roue du ciel tournait au même rythme.



Le roi, chaque jour, voyait arriver le derviche
 Dans ses vêtements déchirés.
 Il le voyait marcher et s'asseoir,
 Il le voyait manger et boire,
 Parler et rire avec les autres.
 Il savait que la nuit il dormait.
 Mais il ne recevait aucune parcelle
 De l'enseignement désiré.
 Pourquoi ? se demandait le roi,
 Attend-il un signe ?
 Comment percer le secret de son silence ?

On entendit un jour, à la cour,
 Plusieurs personnes
 Qui parlaient d'un chanteur nommé Daud
 Et qui disaient :
 " Daud est le plus grand chanteur du monde. "
 Le roi, animé par le désir d'écouter
 Ce chanteur fameux,
 Le fit convoquer au palais.
 Mais le chanteur, qui vivait
 Dans une demeure somptueuse

Et se disait le monarque des chanteurs,
Répondit à l'envoyé du roi :
" Ton roi ne connaît rien
De ce qui est nécessaire à l'art du chant.
S'il veut simplement voir mon visage, je viendrai.
Mais s'il veut m'entendre chanter,
Il lui faudra attendre comme n'importe qui.
- Attendre quoi ? demanda l'émissaire.
- Que le bon moment soit venu,
Que je sois dans la bonne disposition
Pour chanter.
Ce qui a fait de moi un chanteur,
Un grand chanteur,
Ce qui pourrait faire d'un âne un grand chanteur,
Je vais te le dire :
C'est le fait de savoir avec précision
Quand on peut chanter
Et quand on ne peut pas. "
Ces paroles furent rapportées au roi,
Qui se sentit partagé entre le désir et la colère.
" Quelqu'un peut-il obliger
Cet homme à chanter ?
Demanda-t-il.
S'il doit être dans une bonne disposition
Pour chanter,
Ne dois-je pas être dans une bonne disposition
Pour l'écouter ? "

Le derviche soudain se leva,
S'avança vers le roi et lui dit :
" Viens avec moi, allons visiter ce chanteur. "
Parmi les murmures étonnés des courtisans
Qui se demandaient à voix basse
Quel piège profond se dissimulait
Derrière la proposition du derviche,
Lequel ne manquerait pas
D'être grandement récompensé,
En cas de succès,
Le roi accepta.
Il se fit apporter de pauvres vêtements
Et, les cheveux en désordre,
Il suivit le derviche dans les rues de la ville.
Les deux hommes frappèrent
A la porte du chanteur.
Celui-ci leur fit dire qu'il ne se sentait pas
En humeur de chanter
Et qu'il voulait qu'on le laissât tranquille.

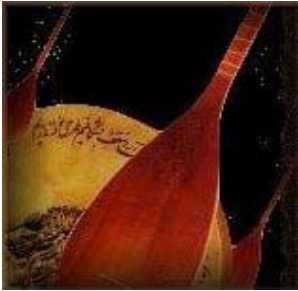
Alors, le derviche s'assit
Sous les fenêtres du chanteur
Et se mit à chanter lui-même.
Il chantait un des airs favoris de Daud
Et il le chantait admirablement.
C'était du moins l'avis du roi,



Qui s'était assis à côté de lui, dans ses guenilles
 Et qui se sentait violemment ému par le chant.
 Cependant, comme il n'était pas
 Grand connaisseur en la matière,
 Il ne pouvait pas remarquer
 Que le derviche chantait très légèrement faux.

Quand le chant fut terminé,
 Des larmes brillaient dans les yeux du roi.
 " Chante encore une fois le même chant,
 Dit-il au derviche.
 Je n'ai jamais entendu mélodie
 Plus douce et plus émouvante. "

Le derviche accepta et s'apprêtait
 A reprendre le chant depuis le début,
 Quand soudain Daud,
 Qui ne pouvait pas supporter plus longtemps
 L'erreur légère du derviche,
 Se mit à chanter lui-même de sa fenêtre.
 Le derviche et le roi, immobiles
 Comme deux pierres,
 Retinrent leur souffle.
 Le chant de Daud, parfaitement juste,
 Les enveloppait d'une beauté inconnue
 Où ils voyaient l'univers tout entier
 Et jusqu'aux plus secrets sentiments des humains.



Lorsque le chant fut terminé,
 La fenêtre se referma.
 Le roi fit envoyer au chanteur
 Un présent magnifique.
 Il félicita le derviche pour son adresse
 Et lui proposa d'être son conseiller principal,
 Dans toutes les affaires du royaume.

Mais le derviche dit ceci :
 " Trois conditions ont été nécessaires
 Pour te faire entendre ce que tu as entendu :
 La présence du chanteur, ta présence
 Et la présence d'un homme
 Qui pût établir le lien indispensable
 Entre le chanteur et toi.
 - Que veux-tu dire ? demanda le roi.
 - Ce qui est vrai pour le chanteur
 Est vrai pour tout enseignement.
 Il faut le moment, l'endroit et l'homme.
 - Veux-tu dire que nous devons attendre,
 Toi et moi,
 Jusqu'à ce que ces trois conditions se réalisent ?
 - J'ai dit ce que j'ai dit, répondit le derviche. "

Extrait du site web <http://membres.lycos.fr/philocafe/>

Shah Ni'matullâh Wali sur l'Amour et la voie de l'Union

Sufi mag n°59, p45, par Jawid Mojaddedi

Sayed Nûr al Dîn b. 'Abdullâh Shâh Ni'matullâh Wali (731-834/1331-1432) nacquit à Alep mais passa presque toute sa vie en Perse, où il fonda la confrérie Soufi qui prit son nom à sa mort, la Ni'matullâhiyya. Shâh Ni'matullâh fut initié au soufisme par le Yéménite shaikh 'Abdullâh Yafi'i (mort en 768/1367) qui probablement lui donna aussi son titre de "Shâh" car on comparait souvent les soufis à des rois, appellation maintenant commune en Iran comme en Asie centrale et méridionale.

Après avoir beaucoup voyagé, Shâh Ni'matullâh s'établit d'abord en Transoxiane, où beaucoup de disciples vinrent à lui. Cependant, la renommée qu'il atteignit lui valut son expulsion par Tamerlan, vraisemblablement sur les recommandations de soufis de son entourage qui appartenaient à l'ordre rival Naqshbandi.

Après plusieurs voyages, Shâh Ni'matullâh s'installa finalement dans la périphérie de Kerman, dans le sud-est de la Perse. Sa magnifique tombe à Mahan, tout près de la ville de Kerman, fut construite sur les ordres du sultan Bahmanid Ahmad Shâh, qui l'avait invité dans la région du Deccan. Shâh Khalilullâh, le fils et successeur de Shâh Ni'matullâh accepta l'invitation. L'ordre resta basé dans le Deccan et ne retrouva sa Perse natale qu'environ 250 ans plus tard.

Shâh Nimatullâh était sunnite et bien que, comme la majorité des soufis, il vénéra particulièrement la famille du prophète, il attribuait un rôle spécial aux douze imams

sur la voie de la sainteté (wilâya) et considérait l'affiliation à la seule loi (sharia) comme secondaire à un engagement sur la voie soufi (tariqa). En Perse (avant et après la dynastie Safavid), l'ordre Ni'matullâh a donc évolué à la fois au sein du sunnisme et du chiisme. Plus récemment, l'ordre a vécu un renouveau sans précédent dans l'Iran laïque à partir de la deuxième moitié du vingtième siècle, suivi d'une expansion rapide en Amérique du nord et en Europe après la révolution islamique.

Shâh Ni'matullâh était un écrivain prolifique aussi bien en prose qu'en poésie. Les travaux qu'il a laissés montrent qu'il a été profondément influencé par le thème soufi de l'unicité de l'être (wahdat al wujud) également étudié par les disciples d'Ibn al'Arabi à partir du Fusus al-hikam dont Shâh Ni'matullâh écrivit son propre commentaire. Le lecteur de sa poésie est frappé par le croisement des thèmes de l'amour divin privilégié chez Rumi et de l'unicité de l'être associé à Ibn al'Arabi.

Les deux passages suivants, du plus court au plus long, sont extraits des "traités" (ghazals) de Shâh Ni'matullâh. Pour la plupart, ces écrits poétique en prose sont construits avec des phrases équilibrées en rimes, étayées par des vers très représentatifs de la littérature soufie Persane de l'époque. Les sujets évoqués dans ces deux passages comprennent ceux de l'Amour divin et de la voie de l'union à travers le détachement, thèmes



centraux dans l'écriture de Shâh Ni'matullâh.

TRAITE SUR L'AMOUR

1 - Dieu dit : “ *Dis, si tu aimes Dieu, suis moi et Dieu t'aimera* ” (3/31). Dans la Torah, il est dit : “ *Fils d'Adam, Je suis vraiment ton amoureux, et tu me dois bien cet Amour si tu veux l'être à ton tour* ”. Le messager de Dieu dit :

“*Dieu est beau et aime la beauté.*”

*L'Amour est une station divine
L'Amour est supérieur à toutes les richesses*

2 - Cette glorieuse station a quatre noms.

*Le premier est hubb, ainsi écoute bien
Ce qui du Bien-Aimé sonne si bien*

Le signe de hubb est que le cœur de l'amoureux est libéré de l'impureté des contingences et des désirs et qu'il doit chercher le Bien-Aimé pour le Bien-Aimé et non pour autre chose.

*Je dis ces mots doux pour celui que j'aime,
Partage les secrets comme les compagnons de la caverne ;
Si tu cherches le Bien-Aimé pour lui-même
Tu connaîtras le seul dont je désire ardemment les formes.*

2.2 - Le nom suivant est wadd qui est la démonstration de l'Amour : la beauté est ainsi appelée wadûd parce qu'elle a été établie sur terre.

*Pour l'Amour wadûd est vraiment nécessaire
Depuis que le Bien-Aimé ordonna un tel décret*

Dieu dit : “ *La miséricorde leur donnera le wadd* ” (9/96), c'est à dire la constance en Amour pour les cœurs de Ses serviteurs. Ceci est la signification du wadd.

2.3 - Le troisième est eshq, qui est débordant d'amour.

Dieu dit : “*Les croyants sont les plus ardents en l'amour de Dieu*” (2/165).

*L'Amour vint puis la raison céda et partit
Il rompit le serment qu'il avait fait et partit
Quand il vit que le roi était entré ivre
Son pauvre serviteur se redressa
promptement et partit*

2.3.1 - Avec l'apparence de la lumière du soleil jalouse de tout ce qui est autre que la brûlure de eshq, la lampe de l'intellect s'éteignit. Quand le pouvoir du sultan de l'Amour s'empara du trône de la cour royale de l'existence de l'amoureux, Il annihila tout ce qui est autre avec le sabre de la jalousie.

*Le feu de Sa violente jalousie s'embrase
Et en un souffle consume absolument tout
“ Dans ce royaume, pas d'espace pour les autres ”
Il enseigna ce message par pure grâce.*

2.3.2 - Eshq est une douleur que tu ne peux connaître tant que tu ne l'as pas vécu, et si tu lis mon traité sur l'Amour seulement avec ton intellect, tu ne pourras comprendre. Le terme eshq est dérivé du mot 'ashaqa (une vigne qui tue l'arbre autour duquel elle s'implante.), qui pousse autour de l'arbre de l'existence de l'amoureux :

*Elle s'empara de lui de la tête aux pieds
Cet arbre s'affaissa et finit par mourir.*



*Dieu est beau et aime la beauté
- hadith*

2.3.3 - Puisque le débordement et la démesure ne peuvent être des attributs éternels de Dieu et que eshq est une expérience d'extrême Amour que tu as expérimentée alors les termes de eshq et d'asheq ne s'appliquent pas à Dieu.

2.3.4 - Quand l'eau de vie d'Amour coule dans toutes les rivières des forces spirituelles et dans les veines du corps de l'amoureux et que la source de l'être le conduit des fracas du torrent du hubb à la mer d'amour :

*Pour nous il est maintenant l'amoureux
Immergé dans la mer vaste et sans fond
Le cœur rempli de l'amour du Bien-Aimé
Comme le flot ininterrompu de l'âme dans
le corps*

Il entend par le Bien-Aimé, il parle avec la bouche du Bien-Aimé, il voit avec les yeux du bien-Aimé et il cherche le bien-Aimé à travers le Bien-Aimé.

*Bravo ! cet amour est tellement magnifique
et si doux
Si tu le vis, alors viens et rencontrons-nous
!*

2.3.5 - Quand le sang des veines de Zulaikha se mit à bouillir et son cœur à hurler, elle commença à saigner pour contenir la dépravation ; chaque goutte de sang qui tombait sur le sol se joignait aux autres pour former le nom de Joseph.

*Quand tu répands ton propre sang à Sa
porte
C'est Joseph que ton cœur écrit sur le sol.*

2.4 - *Le quatrième terme utilisé pour
l'Amour est hawâ, mon ami*

*Plus doux que cela tu ne peux comprendre
!*

Hawâ (extinction dans l'Amour) conduit à l'effacement de la volonté de l'amoureux dans le Bien-Aimé et la relation au bien-Aimé exclut tout ce qui est autre que Lui.

Celui qui possède un tel Amour (hawâ)

*A reçu dans son cœur notre propre Amour
(hawâ)*

3 - La cause de l'Amour est soit la beauté soit la bonté. Si c'est la beauté : " Dieu est beau et aime la beauté ". Si c'est la bonté : " La bonté n'est pas perfectible exceptée par Dieu et il n'y a pas de bonté sinon celle de Dieu. "

*La voie de l'Amour est la seule qui guide
sur ce chemin,*

*Par amour pour Lui, tu aimeras le monde
aujourd'hui*

4 - À partir de l'évidence que " l'esclave ne cesse de m'approcher avec des actes surrogatoires jusqu'à ce que je l'aime..." les actes surrogatoires sont la cause de l'Amour et ils sont un excès. Les formes du monde sont un excès par rapport à l'être : les actes surrogatoires sont aimés par le bien-aimé de Dieu, tout comme les formes de ce monde sont aimées de Dieu, le Bien-Aimé éternel. La jalousie du Bien-Aimé éternel implique que l'on n'aime pas autre chose que Lui, aussi, bien entendu la récompense est : " Et quand Je l'aime, Je suis les oreilles avec lesquelles il entend et les yeux avec lesquels il voit. " Il répand Ma vision et Mon entendement.



*Il entend par le Bien-Aimé, il
parle avec la bouche du
Bien-Aimé, il voit avec les
yeux du bien-Aimé et il
cherche le bien-Aimé à
travers le Bien-Aimé*

GUIDANCE POUR CHERCHEURS

1. Tu dois savoir que tant que tu subis les attachements et les obstacles des choses créées, le sultan qui est derrière le rideau de la tente royale ne révélera pas les vérités sur Son essence elle-même derrière le voile fin de Ses attributs et les subtiles montagnes de Ses actes. Pour les mendiants dans la plaine de Ses effets, cet amour du futile est incompatible avec l'amour de Dieu. Détourne-toi de toute chose changeante jusqu'à ce que tu Le trouves dans toutes les manifestations.



Le voyageur mystique doit suivre ce verset Dis, si tu aimes Dieu suis moi et Dieu t'aimera (3/31)

2. *Ainsi trouve ce que tu cherches en te détournant de tout
Et lorsque tu auras tout quitté, Il te montrera une joue*

Le chercheur en Dieu doit nécessairement se détourner des essences futiles, des contingences, des désirs et se résoudre à suivre la voie de l'Amour devant le Seigneur. Il ne doit pas laisser entrer la poussière des plaisirs des choses sensibles, ou la poussière de l'attachement entrera par la fenêtre de ses sens, ni la poussière de la clameur de sa propre existence se lever car l'entretien de mauvais penchants renforce le "moi" dominant. Par ses injonctions, ce "moi" autoritaire incite à pratiquer l'hypocrisie et exerce ainsi son autorité sans aucune légitimité.

Le voyageur mystique doit suivre ce verset *Dis, si tu aimes Dieu suis moi et Dieu t'aimera (3/31)* et transformer ce moi dominant qui donne des ordres en un moi soumis à l'injonction suivante *Tout en toi doit se tourner vers Dieu (24/31)* et se détourner des plaintes stériles de l'ignorance

égoïste et des déserts des illusions bestiales *Ils sont comme du bétail et même pire (7/179)* - et retourner en paix dans la proximité de Dieu ainsi rempli d'humanité - *Nous avons honoré les fils d'Adam (17/70)*

3. *À ce niveau, il est un renonçant ordinaire
il est un ascète qui souffre encore d'avidité et de manques*

L'essence de l'ascétisme est de renoncer volontairement à la fois à ce monde et à celui d'après. Comme il a été dit, " l'ascétisme pour ceux qui ne sont pas mystiques est une simple transaction : ils achètent les biens de ce monde avec les biens de l'au-delà. Pour le mystique, il s'agit de transcender ce qui préoccupe son être intérieur et de s'élever au-dessus de tout ce qui est autre que Dieu." Il est donc indispensable d'avancer et de ne pas rester longtemps bloqué à la station de l'ascétisme car les chuchotements du malin de chaque âme ne sont pas arrêtés par de simples privations sensuelles ou par la dissipation des envies.

*Ceci est le niveau des débutants, mon ami
Mais ceux qui ne savent pas, pensent que c'est le plus élevé.*

4 - Les autres sont comme ça mais les plus purs sont comme ceci :

Jours et nuits, cachés ou visibles, ils s'efforcent d'acquérir de nobles attributs et à travers l'Amour et l'ivresse du témoignage de la vérité, ils boivent le vin des dévotions religieuses avec la coupe de l'effort spirituel. Ils sont occupés à laver et à purifier leur cœur et leur âme, et, sur la mélodie apaisante de " l'Amour

est ce qui dure et tout amour qui se flétrit n'est pas un vrai amour" et sur l'accord de " ma maladie, et ma guérison " ils chantent cette chanson :

*La douleur que tu infliges est le remède de ceux qui agonisent
Et de ceux qui ressentent leur appel directement de Toi*

4.1 - Ces hommes de vision, qui sont l'enluminure du manuscrit du détachement et le sermon dans l'exorde du livre de l'unicité, sont hagards à cause de : " l'une des attractions de Dieu à laquelle les actions des hommes et des djinns correspondent." Ils sont les vérités suprêmes du monde et l'accomplissement de l'essence de l'homme, embellis extérieurement par leur comportement, anoblis intérieurement par leurs efforts sur la voie mystique. Ils se sont détachés du futile pour rejoindre Dieu et comme moi, ils se sont débarrassés du fardeau de l'hypocrisie humaine pour plonger telle des gouttes d'eau dans la mer de l'effacement en Dieu. Ils se sont défaits des caractéristiques humaines et selon le décret "Vous fûtes créés

avec les caractéristiques de Dieu", ils ont atteint la subsistance, parés des attributs divins.

*Subsistant en Dieu après l'annihilation du moi
Il est le verre, le vin, le serveur et le compagnon*

4.2 - Ainsi, comprends bien ceci et évite de partir d'un postulat erroné comme la chauve-souris qui s'envole du nid de la certitude et de la confirmation pour le royaume du doute et du rejet en clamant qu' il est celui de Dieu. Il est l'esclave de Dieu ; il est séparé de la création et pour Dieu son nom est Abdallâh (esclave de Dieu), comme Dieu a dit concernant la réalité de son messager : Néanmoins quand l'esclave de Dieu se lève...(72/19)

*Le niveau de Ni'matullâh est précisément celui-ci,
Par Dieu, c'est une station de pure béatitude !*



Béatitude

*Courir le long d'une clôture en bois
Et jouer avec la lumière du soleil
Se promenant sur mes épaules
Je suis une balance parfaite
Ce samedi matin
tient toutes ses promesses
l'espace d'un instant*

- Paul Campbell

Histoire de Mulla Nasrouddin

Entre les deux



Tout l'après-midi, Nasrouddin s'est promené en compagnie de deux notables de la ville, l'imam et le kadi, mais l'heure est venue de se séparer.

- Tu es vraiment un homme surprenant, remarque le religieux. Parfois on dirait que tu es un filou capable de voler et de duper n'importe qui, et puis, quelques instants après, on croirait avoir affaire à un imbécile.

- Allons, Nasrouddin, sois franc pour une fois, continue le magistrat, dis-nous donc qui tu es en réalité : un escroc, un idiot ?

- Cela dépend, répond Nasrouddin, mais ce que je peux vous dire tout de même, chers amis, c'est qu'en ce moment je suis juste entre les deux



La Lettre Soufie



Publication bimensuelle
sous format
électronique

E-MAIL:

lettresoufie@bigfoot.com

WEB

journalsoufi.multimania.com

Appel a participation!

Visitez notre site web et
soumettez vos propositions
d'articles sur le soufisme.

A propos de la Lettre Soufie...

La Lettre Soufie est une compilation d'articles récents publiés sur le site web journalsoufi.multimania.com et distribuée électroniquement. La plupart des articles sont des traductions d'articles écrits en anglais et en persans dans le magazine Sufi (<http://www.nimatullahi.org/MAG.HTM>)

Adresses des Maisons de Soufis

Adresse des Maisons de Soufis de la confrérie Nématollahi en pays Francophones (liste complète sur site <http://journalsoufi.multimania.com>):

France	Afrique	Canada
50 Rue du Quatrième Zouaves Rosny-sous-Bois 93110 Paris, France Tel :33- 1-48-55-28-09	63 Boulevard Latrille BP 1224 Abidjan, CIDEX 1 Côte d'Ivoire Tel :225-22410510	1596 Ouest avenue des Montreal H3G 1B4 Quebec, Canada Tel:(514) 989-1411
116, avenue Charles de Gaulle 69160 Tassin-La-Demi-Lune Lyon, France Tel :33-4-78-34-20-16	Quartier Beaurivage BP 1599 Porto-Novo Bénin Tel :229-21-4706	1784 Lawrence Avenue North York, Toronto, Ont Canada M6L 1E2 Tel :(416) 242-9397
	Azimmo Secteur 16 Villa 12 Ouaga 2000 17 B.P. 1790 Ouagadougou 17 Burkina Faso	1735 Mathers Avenue West Vancouver, B.C. Canada V7V 2G6 Tel:(604) 913-1174
	Villa D89 Pres Residence Hotel Wawa Magnambougou Fasso-Kanu BP 2916 Bamako Republic of Mali	



LA LETTRE SOUFIE
LETTRESOUFIE@BIGFOOT.COM
HTTP://JOURNALSOUFI.MULTIMANIA.COM